

Note sur les Spermophora (Araneae : Pholcidae) méditerranéens

Autor(en): **Senglet, Antoine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **45 (1972)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401694>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTE SUR LES SPERMOPHORA (ARANEAE: PHOLCIDAE)
MÉDITERRANÉENS

ANTOINE SENGLLET

c/o Muséum d'histoire naturelle, Route de Malagnou, CH-1211 Genève 6

Ayant récolté en 1969 quatre espèces de Spermophora, dont deux pouvaient correspondre à la description de *S. elevata* SIMON (1873: 50), je pus grâce à l'obligeance de Mr. HUBERT du Muséum de Paris, à qui j'exprime ma gratitude, voir le tube no 407 de la Coll. Simon. A ma surprise je constatais la présence d'au moins deux espèces. Un voyage en Corse, localité typique de cette espèce étant prévu, l'étude de ce genre fût remise. En 1971, outre un abondant matériel de Corse, je récoltais encore deux espèces inédites, ce qui porte de deux à sept les *Spermophora* méditerranéens connus.

Ce genre est de capture difficile. La petite taille, la teinte mimétique et la capacité de disparaître de la vue par l'immobilité en se collant à leur support ou entre les herbes sèches, peuvent expliquer une certaine méconnaissance.

La pigmentation varie très sensiblement suivant l'habitat. Je donne une table de détermination qui ne tient compte que de caractères morphologiques stables, ce qui demande un assez fort grossissement. Chez les ♀, les alvéoles d'ancrage (aa) de la lèvre postérieure de l'épigyne, correspondant au crochet du bulbe ♂, sont utilisées.

Table de détermination des Spermophora méditerranéens.

- | | |
|---|------------------------------|
| 1— Groupes oculaires séparés l'un de l'autre de beaucoup plus que leur diamètre; abdomen globuleux. | <i>S. senoculata</i> (DUGÈS) |
| — Groupes oculaires séparés l'un de l'autre d'environ leur diamètre; abdomen élevé et cône. | 2 |
| 2— ♂ | 3 |
| — ♀ | 8 |
| 3— Embolus et crochet du bulbe soudés; en plus du crochet terminal, plusieurs dents latérales (fig. 36). | <i>S. petraea</i> n. sp. |
| — Bulbe portant deux apophyses. | 4 |
| 4— Crochet du bulbe court et très obtus (fig. 47); fémur du palpe (fig. 44) cylindrique. | <i>S. mammata</i> n. sp. |
| — Crochet du bulbe arqué et éfilé; fémur du palpe plus ou moins conique | 5 |
| 5— Apophyses antérieures des chélicères longues de plus de la moitié de celles-ci, situées au tiers basal, au niveau des apophyses latérales basales (fig. 25 et 26). | <i>S. valentiana</i> n. sp. |
| — Apophyses antérieures des chélicères longues de moins d'un tiers de celles-ci, situées au milieu ou dans la moitié apicale. | 6 |

- 6- Pièce apicale du paracymbium en cône simple, droit (fig. 20 à 22). *S. mediterranea* n. sp.
 — Pièce apicale du paracymbium échancrée, présentant en vue antérieure (fig. 5 et 13) une pointe terminale arquée et une latérale interne. 7
- 7- En vue antérieure (fig. 5), paracymbium présentant un fort coude externe et un notable élargissement vers la moitié de sa longueur totale. *S. elevata* SIMON
 — En vue antérieure (fig. 13), le coude est situé presque au niveau de l'articulation de la pièce apicale. *S. huberti* n. sp.
- 8- Epigyne très élevée, surmontée de deux tubercules en forme de mammelle (fig. 48 et 50). *S. mammata* n. sp.
 — Epigyne bombée, munie de deux fossettes ou sillons. 9
- 9- Fossettes de l'épigyne situées dans la moitié antérieure de celle-ci. 10
 — Fossettes de l'épigyne situées dans la moitié postérieure de celle-ci. 11
- 10- Epigyne un peu moins de deux fois plus large que longue; alvéoles d'ancrage de la lèvre postérieure très écartées (fig. 23), situées aux bords latéraux de l'épigyne. *S. mediterranea* n. sp.
 — Epigyne presque aussi longue que large; alvéoles d'ancrage moyennement écartées (fig. 31), séparées de la marge latérale d'environ un quart de la largeur de l'épigyne. *S. valentiana* n. sp.
- 11- Fossettes en sillons larges (fig. 15), munies au côté médian-postérieur de lames arrondies, fauves; alvéoles d'ancrage accolées au centre de la lèvre postérieure. *S. huberti* n. sp.
 — Fossettes étroites, sans lames arrondies; alvéoles d'ancrage au moins au tiers latéral (fig. 7 et 40). 12
- 12- Fossettes rapprochées l'une de l'autre au centre (fig. 7); alvéoles d'ancrage au quart latéral. *S. elevata* SIMON
 — Fossettes séparées l'une de l'autre d'environ un quart de la largeur de l'épigyne; lèvre postérieure munie de grandes plages latérales chitinisées (fig. 40); les alvéoles d'ancrage proprement dites sont internes, visibles seulement à l'examen de la vulve (fig. 41). *S. petraea* n. sp.

Spermophora senoculata (DUGÈS)

Espagne. Prov. Malaga: Antequera, 1.VIII.1969, 2 ♂, 13 ♀. Prov. Huelva: Alajar/Aracena, 7.VII.1969, 1 ♂. Prov. Alicante: Elda, 19.VI.1971, 4 ♂, 5 ♀. Yougoslavie. Hercegovina: Sedlari/Popovo-Polje, 18.IX.1970, 6 ♂, 4 ♀.

Largement répartie dans le bassin méditerranéen, cette espèce citée dans une publication récente de plusieurs localités de Sardaigne et d'Italie par BRIGNOLI (1971: 94) se trouve aussi en Crête (SENGLET, 1971: 358). Elle fût récoltée dans des maisons, mais aussi sous un amas de pierres ombragées (Elda) loin de tout autre abri, et dans une grotte de Sedlari en Yougoslavie.

Spermophora elevata SIMON (1873: 50) (fig. 1 à 8)

Corse. Favone, 24.V.1971, 11 ♂, 11 ♀. Solenzara, 24.V.1971, 1 ♂, 3 ♀. Ste Trinité/Porto Vecchio, 25.V.1971, 8 ♂, 14 ♀ (prép. vulve Pho 45). L'Ospedale,

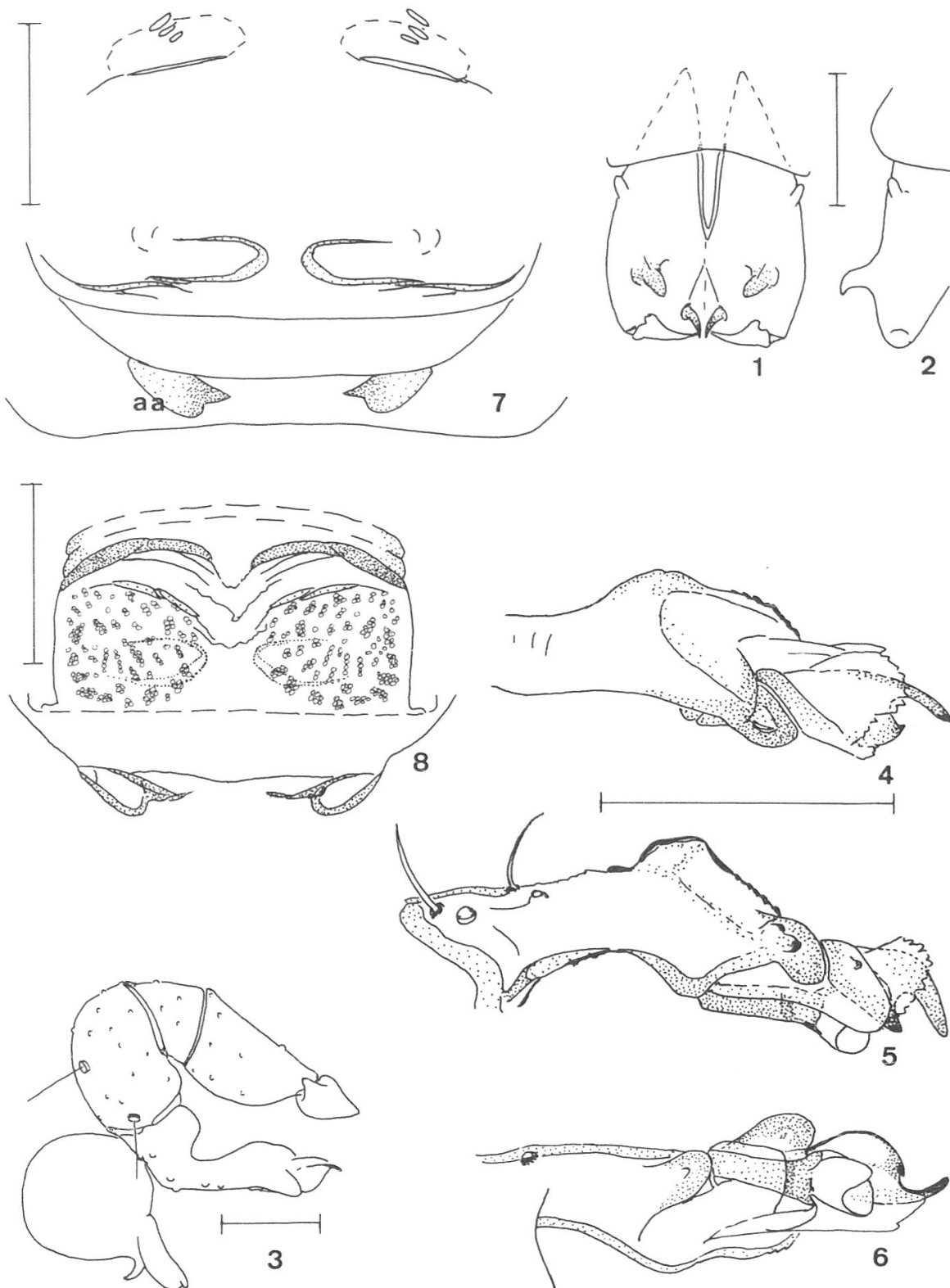


Fig. 1-8 *Spermophora elevata* SIMON. - ♂. - 1. Chélicères. - 2. Id., de profil. - 3. Palpe maxillaire gauche, vue externe. - 4. Paracymbium gauche: extrémité, vue externe. - 5. Id., vue antérieure. - 6. Id., vue interne. - ♀. - 7. Epigyne. - 8. Vulve, vue dorsale (prép. Pho 45). - Témoins d'échelle = 0,2 mm.

27.V.1971, 1 ♀. Propriano, 29.V.1971, 13 ♂, 16 ♀. Pisciatello/Ajaccio, 5 ♂, 10 ♀.

Décrite de Corse, il semble qu'une certaine confusion aie régné chez les auteurs au sujet de cette espèce. Jusqu'à vérification, il faudrait donc limiter son aire de dispersion, en suivant BRIGNOLI (1971: 94), au bassin Tyrrhénien.

Je n'ai malheureusement pas été en mesure d'étudier le matériel de la Coll. Simon, celui-ci n'étant pas disponible en ce moment. Toutefois les dessins du palpe maxillaire ♂ et du paracymbium (fig. 3 à 6) avaient été faits d'après un exemplaire du tube 407, Coll. Simon.

Il me semble que dans la description originale, il se soit glissé une erreur de nomenclature dans la désignation des articles du palpe ♂. Voici le paragraphe en question, les corrections présumées entre parenthèses:

[Le fémur (trochanter) est armé d'une pointe divergente du côté externe; le tibia (fémur), assez épais, s'élargit de la base à l'extrémité où il est tronqué; les deux articles suivants (patella et tibia) sont un peu renflés en dessus; le tarse est plus long, etc.]

Le crochet du bulbe est décrit aigu et recourbé.

♂ et ♀. Céphalothorax marqué d'une ligne médiane complète, divisée en avant sur la partie céphalique en deux branches touchant les groupes oculaires. Sternum noir portant souvent une petite tache médiane antérieure claire ainsi que d'autres latérales. Bandeau et chélicères brun testacé. Abdomen largement taché de noir; face ventrale brune jusqu'à la ligne épigastrique, suivie en arrière d'une ligne noire transverse. Les filières se trouvent dans une tache noire. Des lignes noires latérales partant du pédicule, se recourbent latéralement en une tache arrondie au niveau de la fente épigastrique.

♂. Apophyses antérieures des chélicères (fig. 1 et 2) implantées plus près du tiers apical que du milieu, arquées vers le bas et convergentes. Le palpe maxillaire (fig. 3) olivâtre, porte un bulbe de même teinte, muni d'un crochet aigu, arqué, d'au moins la moitié de la longueur de l'embolus. Le paracymbium (fig. 4 à 6) fortement élargi et coudé vers le milieu externe de sa longueur totale (vue antérieure, fig. 5), porte une pièce apicale échancrée à pointe arquée et dent interne.

♀. Epigyne (fig. 7) munie de deux fossettes postérieures étroites et rapprochées entre elles au centre; elles sont bordées sur leur côté médian-postérieur d'une étroite languette droite. Les alvéoles d'ancrage (aa) de la lèvre postérieure sont entre le tiers et le quart latéral.

Une autre espèce, *S. mediterranea* n. sp. capturée dans une localité du Cap Corse, diffère sensiblement de la description de SIMON, entre autre par la face ventrale de l'abdomen claire, ne portant au plus qu'une petite tache noire en avant des filières et la ligne médiane du céphalothorax interrompue en avant.

Spermophora huberti n. sp. (fig. 9 à 16)

Espagne. Prov. Malaga: Rincon, 27.VII.1969, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 9 ♂ et 19 ♀ (prép. vulve Pho 40) paratypes; Fuengirola, 26.VII.1969, 2 ♂ et 2 ♀ paratypes. *France*. Dép. Alpes-Maritimes: Villeneuve-Loubet, 7.VI.1971, 4 ♂ et 4 ♀ paratypes. Dép. Var: Cogolin, 8.VI.1971, 16 ♂ et 19 ♀ (prép. Pho 47) paratypes.

Vit sous des roseaux (Espagne), sous de l'herbe sèche ou même dans de petites anfractuosités de rochers à l'ombre de grands arbres (Cogolin). Holotype, allotype et paratypes dans ma collection, en dépôt au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

♂ et ♀. Céphalothorax jaunâtre, marqué d'une ligne médiane brun-noirâtre, élargie en tache postérieure, divisée en deux branches brèves plus ou moins larges dans les sillons céphaliques, n'atteignant pas les yeux. Deux à quatre taches diffuses se trouvent encore sur la partie thoracique latéro-postérieure. Sternum testacé. Abdomen élevé, cône, blanc-jaunâtre, portant

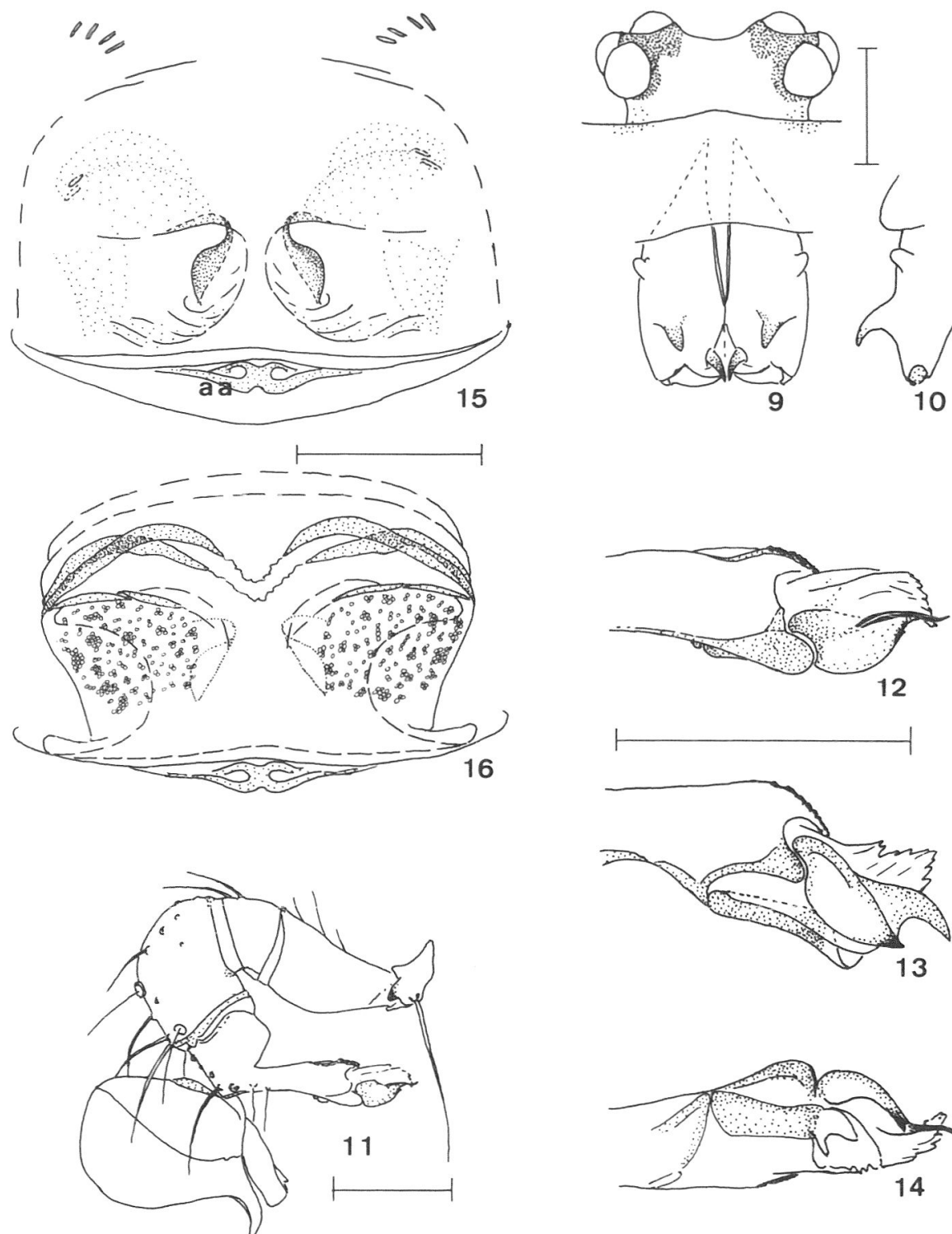


Fig. 9-16. *Spermophora huberti* n. sp. - ♂. - 9. Groupe oculaire et chélicères, vue antérieure. - 10. Chélicères de profil. - 11. Palpe maxillaire gauche, vue externe. - 12. Paracymbium gauche: extrémité, vue externe. - 13. Id., vue antérieure. - 14. Id., vue interne. - ♀. - 15. Epigyne. - 16. Vulve, vue dorsale (prép. Pho 40). - Témoins d'échelle = 0,2 mm.

une double rangée de taches postérieures et quatre à six petites réparties sur le dessus et les côtés. Face ventrale apigmentée sauf une vague macule basale chez de rares individus très colorés (rochers). Pattes jaunâtres; les fémurs portent un anneau subapical noir, les tibias et métatarses un subbasal et un subapical, bien marqués au tibia et plus ou moins diffus au métatarse.

♂. Les chélicères fauves (fig. 9 et 10) portent près du tiers apical des apophyses arquées vers le bas. Palpe maxillaire jaunâtre (fig. 11). Bulbe portant un crochet arqué, d'au moins la moitié de la longueur de l'embolus. Paracymbium (fig. 12, 13 et 14) proche de *S. elevata* par la pièce apicale échancrée à pointe arquée et dent interne; il en diffère nettement en vue antérieure (fig. 13 [5]) par le coude externe peu marqué, qui se trouve ici presque au niveau de l'articulation de la pièce apicale. Longueur totale de la patte antérieure, 13,7 mm.

♀. Palpe maxillaire gris-noir testacé. Epigyne (fig. 15) jaunâtre, munie dans sa moitié caudale de deux fossettes bordées en leur côté médian-postérieur d'une languette arrondie, fauve. Les alvéoles d'ancrage (aa) de la lèvre postérieure sont accolées au centre, bien chitinisées.

Spermophora mediterranea n. sp. (fig. 17 à 24)

Espagne. Prov. Malaga: Estepona, 25.VII.1969, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 32 ♂ et 36 ♀ (prép. Pho 43) paratypes. *France*. Corse: Sisco (Cap Corse), 20.V.1971, 8 ♂ et 5 ♀ (prép. Pho 44) paratypes.

Découvert en Andalousie sous des roseaux en surplomb sur un ruisseau, je retrouvais ce *Spermophora* au Cap Corse sous des herbes sèches. Sa pigmentation varie notablement; elle est très faible chez les exemplaires vivant à l'ombre des roseaux et sensiblement plus étendue dans l'habitat d'herbes sèches. Holotype, allotype et paratypes dans ma collection, en dépôt au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

♂ et ♀. Céphalothorax jaunâtre; la partie thoracique porte une tache postérieure prolongée en ligne médiane n'atteignant pas la fovea, qui est marquée d'une courte ligne transverse plus ou moins large; trois macules se trouvent de part et d'autre sur les côtés. Partie céphalique sans marques postoculaires. Sternum apigmenté ou maculé de noir (Cap Corse). Abdomen élevé, conique, blanc-jaunâtre marqué de petites taches noires très variables en nombre; face ventrale claire avec au plus une tache triangulaire en avant des filières. Pattes jaunâtres marquées d'anneaux, subapical aux fémurs, subbasal et subapical aux tibias et métatarses.

♂. Apophyses antérieures des chélicères (fig. 17 et 18) situées vers le milieu, convergentes, arquées vers le bas. Palpe maxillaire (fig. 19) jaunâtre. Le bulbe porte un crochet fortement arqué au tiers apical, d'au moins la moitié de la longueur de l'embolus. Paracymbium (fig. 20 à 22) caractéristique par sa pièce apicale en cône simple allongé, sur des membranes transparentes qui paraissent comme un pinceau de soies. Longueur totale de la patte antérieure, 15,3 mm.

♀. Palpes maxillaire gris testacés. Epigyne (fig. 23) un peu moins de deux fois plus large que longue; elle est pourvue dans sa partie antérieure de deux fossettes bordées à leur côté médian-postérieur d'une languette arrondie, fauve. Les alvéoles d'ancrage (aa) de la lèvre postérieure, très écartées, sont situées à l'extrême bord latéral de l'épigyne.

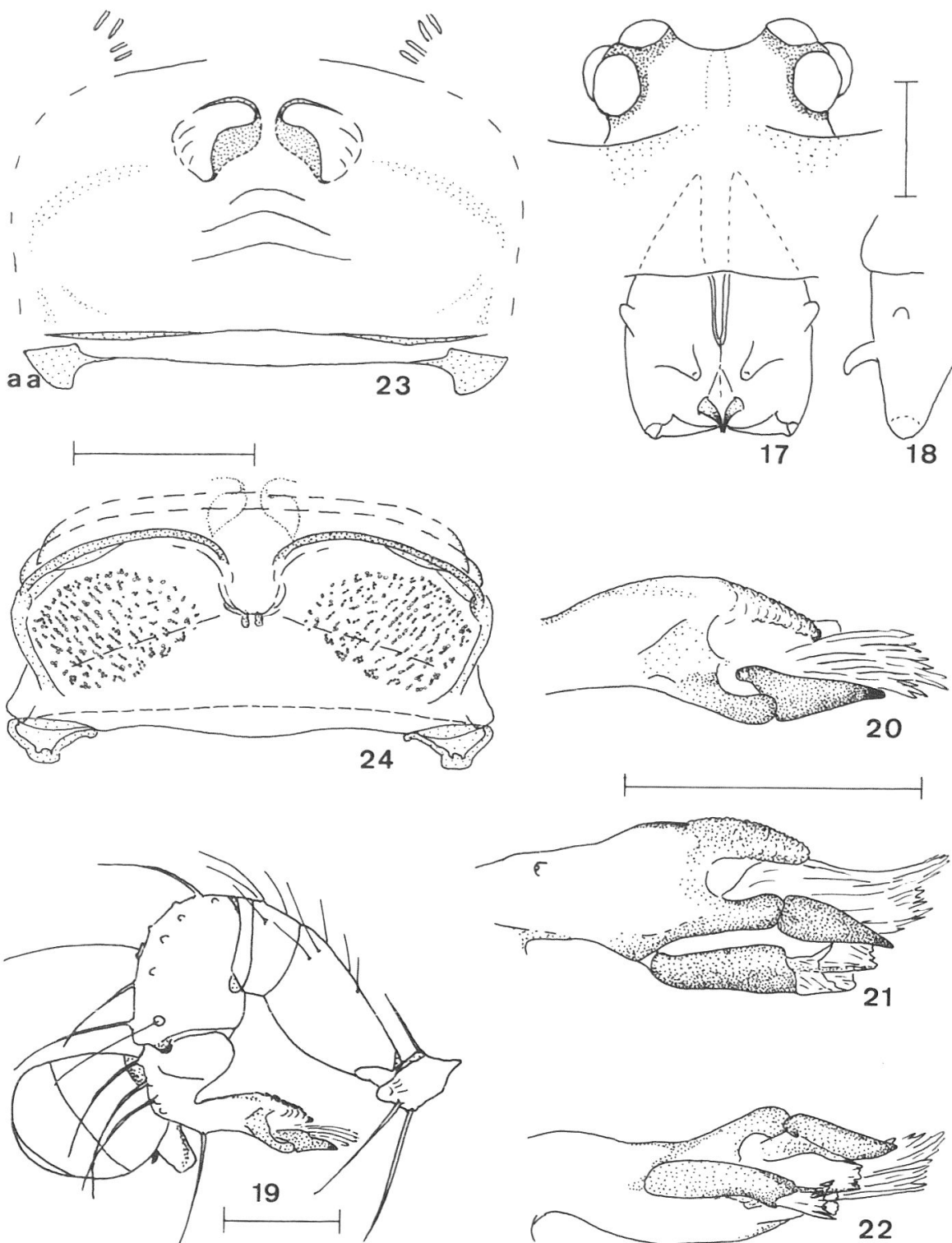


Fig. 17–24. *Spermophora mediterranea* n. sp. – ♂. – 17. Groupe oculaire et chélicères, vue antérieure. – 18. Chélicères de profil. – 19. Palpe maxillaire gauche, vue externe. – 20. Paracymbium gauche: extrémité, vue externe. – 21. Id., vue antérieure. – 22. Id., vue interne. – ♀. – 23. Epigyne. – 24. Vulve, vue dorsale (prép. Pho 43). – Témoins d'échelle = 0,2 mm.

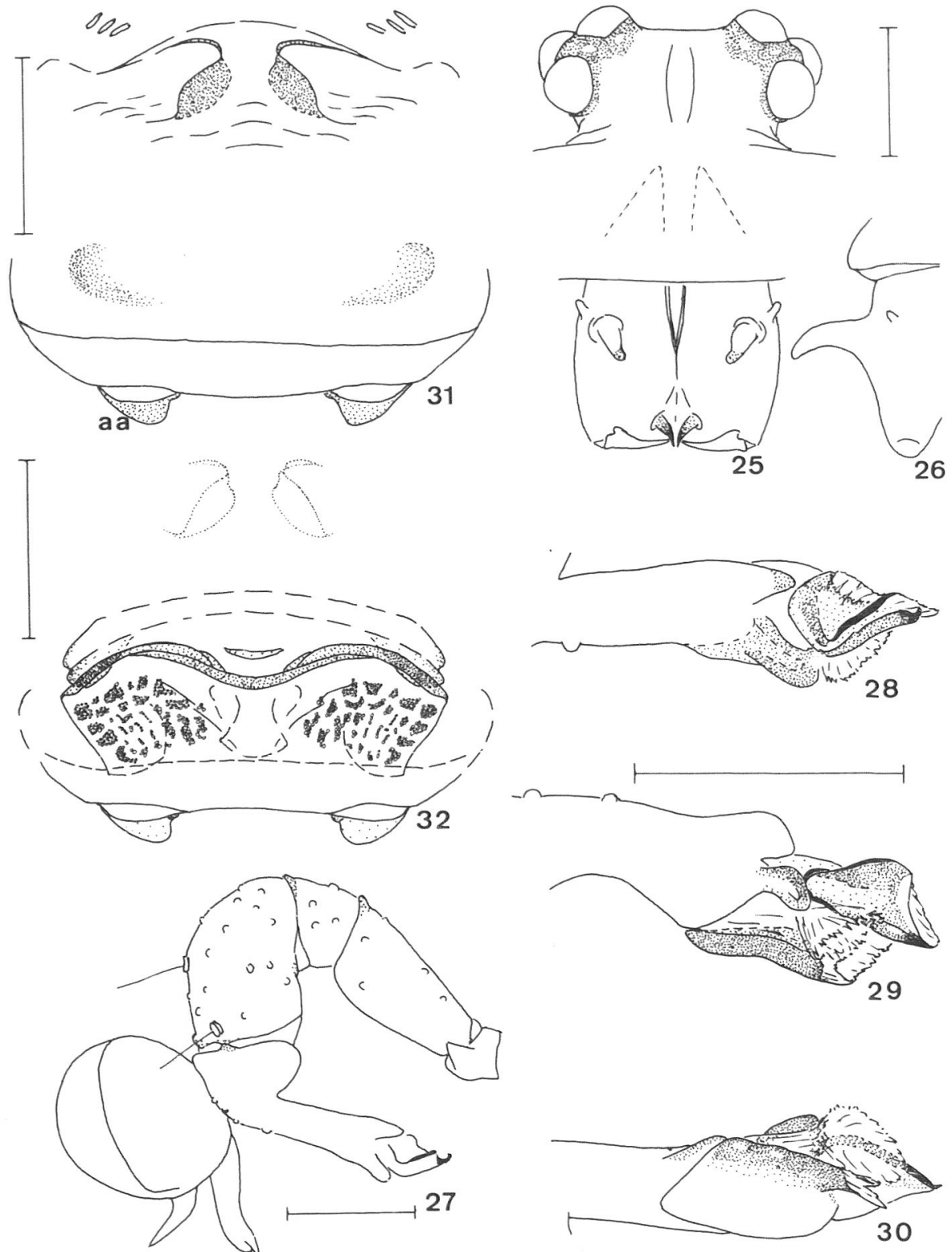


Fig. 25–32. *Spermophora valentiana* n. sp. – ♂. – 25. Groupe oculaire et chélicères, vue antérieure. – 26. Chélicères de profil. – 27. Palpe maxillaire gauche, vue externe. – 28. Paracymbium gauche: extrémité, vue externe. – 29. Id., vue antérieure. – 30. Id., vue interne. – ♀. – 31. Epigyne. – 32. Vulve, vue dorsale (prép. Pho 42). – Témoins d'échelle = 0,2 mm.

Spermophora valentiana n. sp. (fig. 25 à 32)

Espagne. Prov. Valencia: La Albufera, 16.VI.1971, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 8 ♂ et 25 ♀ (prép. Pho 42) paratypes. Prov. Castellon: Villanueva de Alcolea, 7.IX.1971, 1 ♀ paratype.

Vit sous les salicornes et les herbes sèches. Holotype, allotype et paratypes dans ma collection, en dépôt au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

♂ et ♀. Céphalothorax jaunâtre. Partie thoracique marquée d'une courte ligne transverse dans la fovea, reliée en T à une médiane ne dépassant pas le milieu, plus ou moins élargie en macule; elle porte encore une tache postérieure, plus une courte et fine ligne noire à l'extrême bord, au niveau du trochanter III. Partie céphalique apigmentée sauf pour les cercles oculaires. Le sternum porte une bande médiane foncée, s'élargissant et devenant noire en arrière; il est également bordé d'une ligne noire atténuée vers l'avant et ne l'atteignant pas. L'abdomen élevé, conique, n'est marqué, outre les deux séries postérieures, que de quelques petites taches; la face ventrale grisâtre, porte une petite macule derrière l'orifice séminal ou l'épigyne, ainsi qu'une tache noire latérale, souvent reliée au pédicule par une ligne sinueuse. Pattes olivâtre clair, marquées d'anneaux diffus, subapical aux fémurs, subbasal et subapical aux tibias et métatarses.

♂. Chélicères fauves (fig. 25 et 26), portant de très fortes apophyses antérieures longues de plus de la moitié de la hauteur des chélicères, légèrement convergentes, à angle droit puis un peu arquées vers le bas. Les apophyses basales externes sont implantées latéralement au niveau de la base des antérieures. Palpe maxillaire (fig. 27) jaunâtre. Bulbe muni d'un crochet arqué, d'un peu plus de la moitié de l'embolus. Paracymbium (fig. 28 à 30) à pièce apicale large, faiblement échancrée, le côté court externe. Longueur totale de la patte antérieure, 14,3 mm.

♀. Palpe maxillaire gris-noir testacé. Epigyne (fig. 31) presque aussi longue que large, munie de fossettes à la marge antérieure. Celles-ci sont bordées à leur côté médian-postérieur d'une languette arrondie, fauve. La lèvre postérieure est large, blanche; les alvéoles d'ancrage (aa) se trouvent au quart latéral.

Spermophora petraea n. sp. (fig. 33 à 41)

Espagne. Prov. Avila: Becedas/El Barco de Avila, 14.VIII.1971, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 12 ♂ et 47 ♀ (prép. Pho 46) paratypes. Prov. Caceres: Jerte, 24.VIII.1969, 5 ♂ et 9 ♀ (prép. Pho 48) paratypes; Jarandilla, 16.VI.1969, 1 ♂ et 1 ♀ paratypes.

Son habitat ne semble se trouver que sous des pierres ou des abris solides. A Becedas, il remplace totalement *Holocnemus hispanus* WIEHLE dans les murs de pierres sèches, mais n'utilise que la face nord. A Jerte, les anfractuosités des murs n'étaient occupés que par *H. hispanus*, les amas de pierres et les grandes pierres solitaires par *S. petraea*. Holotype, allotype et paratypes dans ma collection, déposée au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

♂ et ♀. Céphalothorax marqué d'une ligne médiane complète, élargie en arrière et divisée en avant en dessinant un U sur la partie céphalique; il porte encore deux ou trois macules latérales plus ou moins reliées entre elles. Le bandeau porte deux bandes verticales noires, reliées au tiers supérieur par une ligne transverse. Le sternum noir, est généralement marqué en avant par une courte ligne médiane et quelquefois des points clairs latéraux. Abdomen élevé,

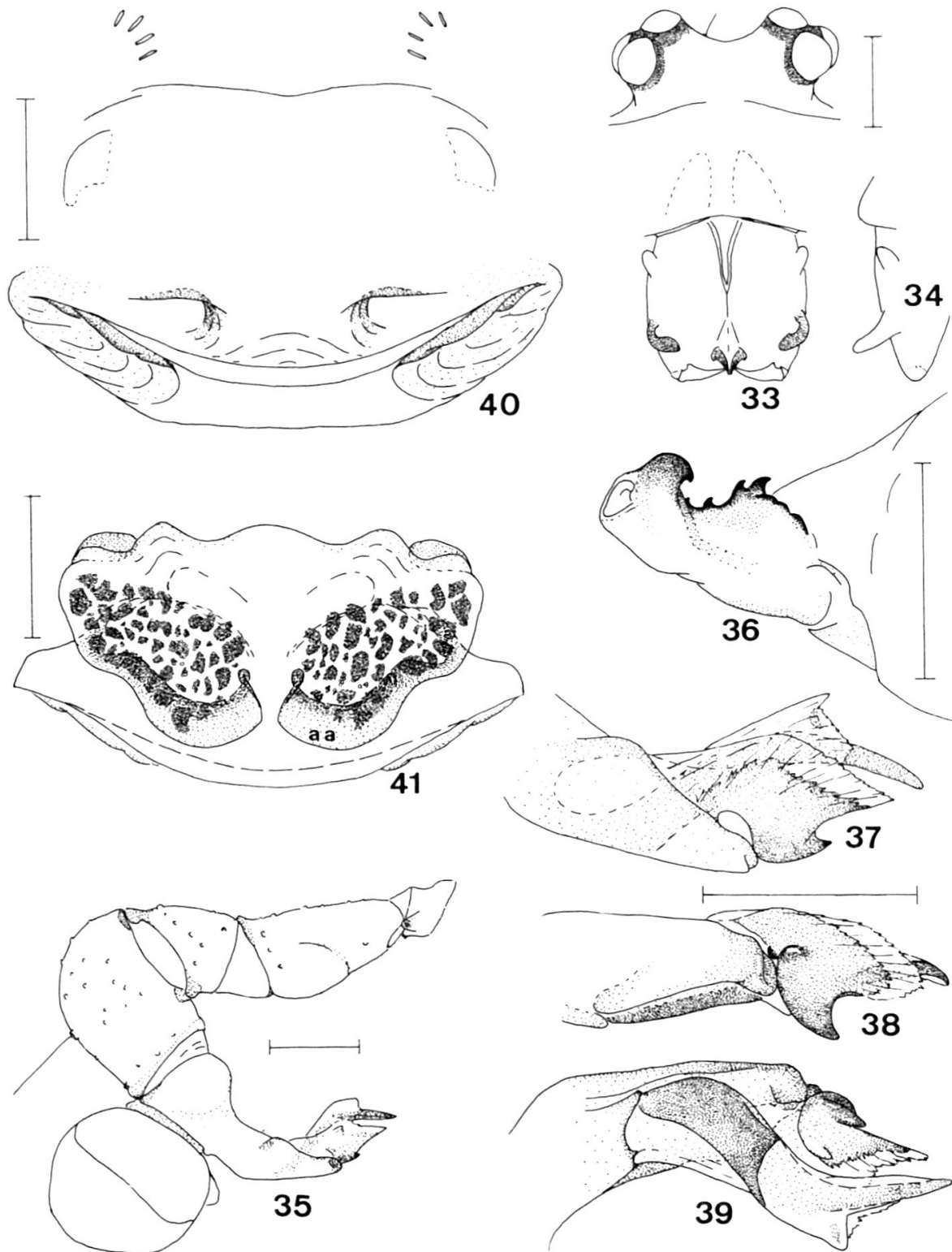


Fig. 33–41. *Spermophora petraea* n. sp. – ♂. – 33. Groupe oculaire et chélicères, vue antérieure. – 34. Chélicères de profil. – 35. Palpe maxillaire gauche, vue externe. – 36. Apophyse du bulbe gauche, vue interne. – 37. Paracymbium gauche: extrémité, vue externe. – 38. Id., vue antérieure. – 39. Id., vue interne. – ♀. – 40. Épigyne. – 41. Vulve, vue dorsale (prép. Pho 48). – Témoins d'échelle = 0,2 mm.

conique, marqué de nombreuses taches noires; la face ventrale est noire jusqu'à la ligne épigastrique, en arrière de laquelle est dessinée une ligne noire transverse. Les filières sont dans une tache noire. Les pattes jaunâtres à articulations blanches, portent des anneaux noirs, subapical aux fémurs, subbasal et subapical aux tibias et métatarses.

♂. Chélicères brunes (fig. 33 et 34), portant des apophyses antérieures implantées sur les marges latérales de tiges, au tiers apical; celles-ci, d'abord un peu divergentes, sont ensuite arquées l'une vers l'autre en tenaille. Palpe maxillaire (fig. 35) fauve et paracymbium brun; le trochanter porte, outre l'habituelle apophyse externe, une forte dent antéro-interne; fémur conique, légèrement gibbeux au tiers apical inféro-externe. Le bulbe ne porte qu'une seule apophyse (fig. 36), le crochet étant entièrement soudé à l'embolus; la marge supérieure est découpée en dents de scie. Le paracymbium (fig. 37 à 39) est assez court, arqué; la pièce interne de son armature (fig. 39) est très longue en S noir. L'échancre interne de la pièce apicale (fig. 38) vient s'ajuster au repos, sur la dent antéro-interne du trochanter. Longueur totale des pattes antérieures, 17 mm.

♀. Palpe maxillaire entièrement noir. Epigyne (fig. 40) grande, noir-testacé; elle porte près de la marge postérieure des fossettes simples, séparées entre elles d'environ le quart de la largeur de l'épigyne. La lèvre postérieure, porte de grandes plages latérales chitinisées; elles semblent faire partie du système d'ancrage du bulbe et correspondre aux dents de scie du crochet. Les alvéoles d'ancrage sont internes, grandes, fortement chitinisées et visibles par un examen de la vulve (fig. 41) ou par transparence chez les individus non encore colorés.

Spermophora mammata n. sp. (fig. 42 à 50)

Espagne. Prov. Murcia: Bullas, 4.VII.1971, 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 14 ♂ et 27 ♀ (prép. Pho 41) paratypes.

Très petite espèce vivant sous des herbes basses en forte pente. Les espaces habités à la base de touffes d'herbes sèches, ne dépassent pas 4 à 5 cm. Holotype, allotype et paratypes dans ma collection, déposée au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

♂ et ♀. Céphalothorax blanc-jaunâtre, marqué d'une ligne médiane complète, divisée en avant; les branches atténuées sur la partie céphalique, atteignent les côtés médians des groupes oculaires par une marque très diffuse, Deux lignes s'élargissent des groupes oculaires à la marge antérieure du bandeau elles bordent presque complètement, sans se rejoindre. Sternum brun-noir testacé, marqué sur la moitié antérieure, d'une ligne jaunâtre ainsi que de huit taches rondes latérales. Abdomen élevé, conique obtus, gris-blanchâtre taché de vagues traces noires. La face ventrale est largement maculée de noir dans sa partie antérieure; la fente épigastrique est bordée en arrière d'une large ligne transverse; de celle-ci partent deux fines lignes latérales qui dépassent les filières que elles rejoignent latéralement en faisant un demi-tour; ces lignes sont reliées par une courte bande transverse immédiatement derrière les filières, qui sont précédées d'une tache noire. Les pattes jaunâtres sont marquées d'un anneau subapical brunâtre aux fémurs et tibias; les patellas portent une tache brune infère.

♂. Les chélicères (fig. 42 et 43) olivâtres sont armées au tiers basal, de très longues apophyses antérieures, légèrement convergentes, arquées vers le bas. Le

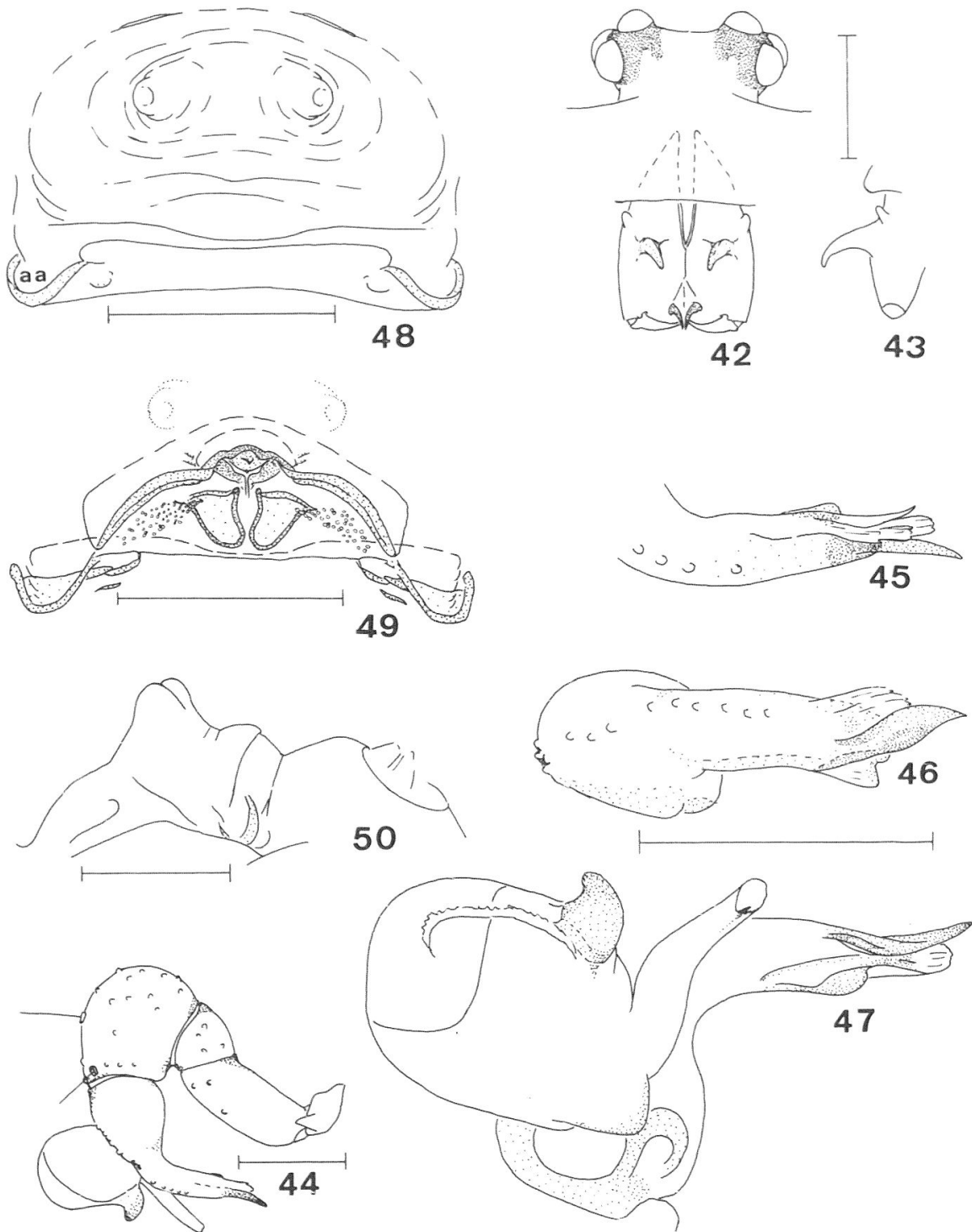


Fig. 42–50. *Spermophora mammata* n. sp. – ♂. – 42. Groupe oculaire et chélicères, vue antérieure. – 43. Chélicères de profil. – 44. Palpe maxillaire gauche, vue externe. – 45. Paracymbium gauche: extrémité, vue externe. – 46. Id., vue antérieure. – 47. Bulbe et paracymbium gauche, vue interne. – ♀. – 48. Epigyne. – 49. Vulve, vue dorsale (prép. Pho 41). – 50. Face ventrale, profil de droite. – Témoins d'échelle = 0,2 mm.

palpe maxillaire (fig. 44) jaunâtre jusqu'au tibia, a un fémur cylindrique. Le bulbe (fig. 44 et 47) olivâtre porte un crochet très court et obtus brun, et un embolus relativement fin et long. Le paracymbium (fig. 45 à 47) fauve, arqué, porte de longs crins en ligne (seules les implantations sont dessinées). Longueur totale des pattes antérieures, 7,7 mm.

♂. Palpe maxillaire brun-noir testacé. Epigyne (fig. 48 et 50) très élevée, portant une sorte d'appendice en forme de mamelle à deux pis. Les alvéoles d'ancrage (aa) en arc large, sont situées au bord latéral de l'épigyne. La vulve (fig. 49) montre sur l'armature ventrale, au centre postérieur, deux vésicules fortement chitinisées qui sont souvent visibles par transparence sur l'épigyne.

BRIGNOLI, P. M., 1971. Note sui Pholcidae d'Italia (Araneae). *Fragm. Ent.*, **7** (2): 79–101.

SENGLET, A., 1971. Note sur les Pholcidae (arachn.) de Grèce. *Bull. Soc. Ent. Suisse*, **44** (3 et 4): 345–359.

SIMON, E., 1873. Aranéides nouveaux ou peu connus du midi de l'Europe. *Mem. Soc. Sci. Liège* (2) **5**: (1–174).

